



Sécurité routière: attention au gibier sur la route!



Il vaut mieux tenter de l'éviter... - Ph.N.

Visiblement, il n'y a pas grand chose à faire quand un gibier traverse la route juste devant votre voiture, surtout en période de chasse. Il faut plutôt jouer l'anticipation : être attentif aux zones de battue, aux panneaux routiers annonçant les traversées d'animaux sauvages et... lever le pied de l'accélérateur.

« En période de chasse, surtout pendant une battue, rien ne va arrêter un animal sauvage qui traverse une route. Généralement, il ne s'inquiète même pas de l'arrivée de votre véhicule. » C'est Benoît Godart, porte-parole de Vias, qui s'exprime ainsi quand on l'interroge sur les réflexes à avoir au volant quand un animal surgit.

Eviter les zones de chasse

Coups de klaxon et appel de phares auront peu ou pas d'effet sur le gibier qui traverse. « Le mieux », explique Benoît Godart, « est d'éviter un bois où une chasse est organisée. Il est aussi utile de tenir compte de la présence des panneaux annonçant les traversées de gibier, de redoubler de vigilance dans ces zones-là, de ne pas y rouler à la limite de la vitesse autorisée et de freiner si vous apercevez un gibier. »

Benoît Godart conseille d'être sur ses gardes en automne ainsi qu'en cas d'hiver rigoureux ou au début du printemps, lorsque les animaux se mettent à rechercher de la nourriture d'une manière plus active. Méfiez-vous aussi des longues lignes droites qui traversent les bois de part en part : on a tendance à y rouler vite alors que ce



sont des zones accidentogènes. Scrutez les bords de route, notamment la nuit, pour repérer les yeux des animaux, visibles de loin quand ils sont éclairés par des phares. Et rappelez-vous que les animaux se promènent souvent à plusieurs : le premier peut en cacher d'autres. Évitez enfin de changer de trajectoire pour éviter l'animal : « Il vaut mieux freiner, au risque de percuter l'animal à vitesse réduite, que risquer une embardée plus dangereuse encore... »

Dans toutes les provinces

Octobre et novembre sont sans hésitation les deux mois durant lesquels il vaut mieux lever le pied dans les bois de chasse. Parce que l'automne est la période la plus dangereuse avec le gibier. En dehors du moment de chasse proprement dit, c'est en soirée et durant la nuit que les risques sont le plus importants parce que le gibier circule davantage.

Si l'on regarde les statistiques d'accidents avec animaux, aucune région n'est épargnée par la présence de gibier. Si on ne trouve pas du cerf et du chevreuil partout, le renard, le blaireau et le sanglier occupent pratiquement tout le territoire wallon, même dans les zones dépourvues de forêts. Et une collision avec l'un d'eux peut aussi s'avérer dangereuse pour vous et votre véhicule. « Le risque est évidemment plus élevé dans les bois de Chimay, de Bastogne ou Rochefort, où le gibier est abondant et où des chasses sont organisées pratiquement tous les week-ends », insiste Benoît Godart. »

Mais ne croyez pas être à l'abri d'une collision avec un animal sauvage dans le BW ou en Flandre. Les chiffres des dernières années montrent qu'on dénombre généralement entre 10 et 20 accidents avec animaux dans toutes les provinces. « Et ces chiffres ne répertorient que les accidents avec blessés », insiste le porte-parole de Vias. « Les accidents avec dégâts matériels uniquement sont évidemment beaucoup plus nombreux. ». Les accidents mortels restent heureusement exceptionnels : ces quinze dernières années, on en compte de zéro à trois selon les cas. Le nombre annuel de blessés graves avec les animaux diminue : on en compte entre 5 et 10 depuis cinq ans alors qu'on en dénombrait de 10 à 20 par an les dix années précédentes.

Michel Royer